

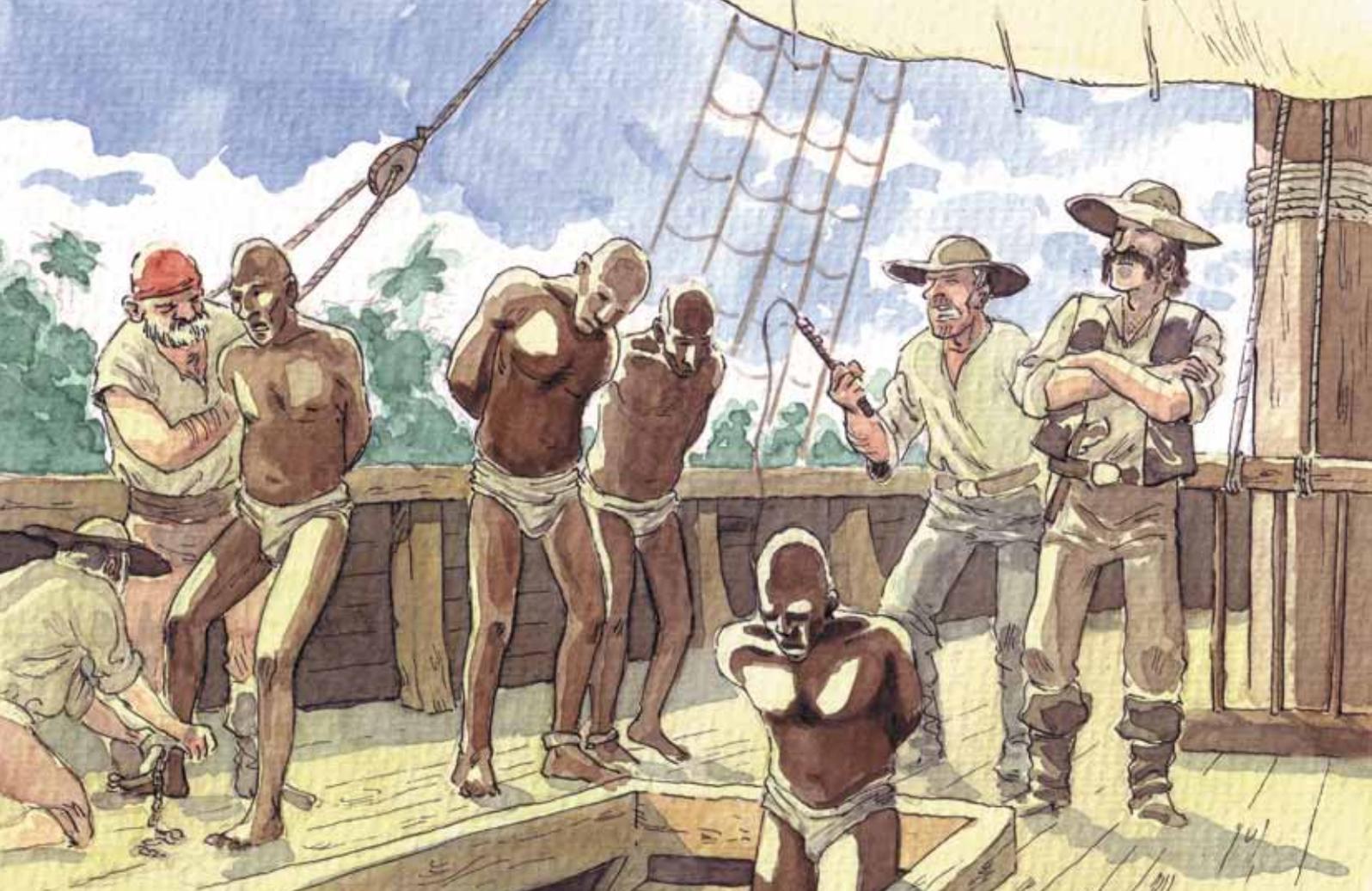
Rafael,

le clown noir qu'on appelait
« Chocolat »

HISTOIRE
ET MÉMOIRE

Repères
pour éduquer
juniors





Une classe de collège a assisté ce jour-là au spectacle *Chocolat Blues* qui retrace le fabuleux destin d'un petit esclave cubain, devenu une star de la scène à Paris à la fin du XIX^{ème} siècle, avant de retomber dans l'oubli. Ce spectacle, joué par un seul comédien, a notamment inspiré le film *Chocolat* interprété par Omar Sy et James Thierré.

Chaque représentation est suivie d'un débat. Quelques instants après la fin de la pièce, le comédien revient donc sur scène en costume de ville. Le professeur incite les élèves à prendre la parole. Après un moment de silence, une main se lève enfin.

Malik : Moi je connaissais déjà cette histoire. L'année dernière, le maître nous l'a racontée. Raphael habitait dans un village en Afrique. Des voleurs sont venus et ils l'ont emmené de force avec ses parents en Amérique pour l'obliger à travailler dans une plantation. On le fouettait tous les jours et il ne pouvait pas se sauver parce qu'il avait peur des chiens féroces qui voulaient le dévorer.

Le comédien : Tu as bien résumé les atrocités de l'esclavage. Mais dans cette histoire, l'enfant s'appelait Ebo-Raphael. Ce n'est pas lui que vous avez vu dans notre spectacle. « Notre » Rafael né vers 1865 était cubain et ne travaillait pas dans une plantation. Il était au service d'un maître qui l'employait comme domestique. Puis il a été vendu à un riche colon et il est parti en Espagne.

Kevin : Il avait quel âge quand il est parti ?

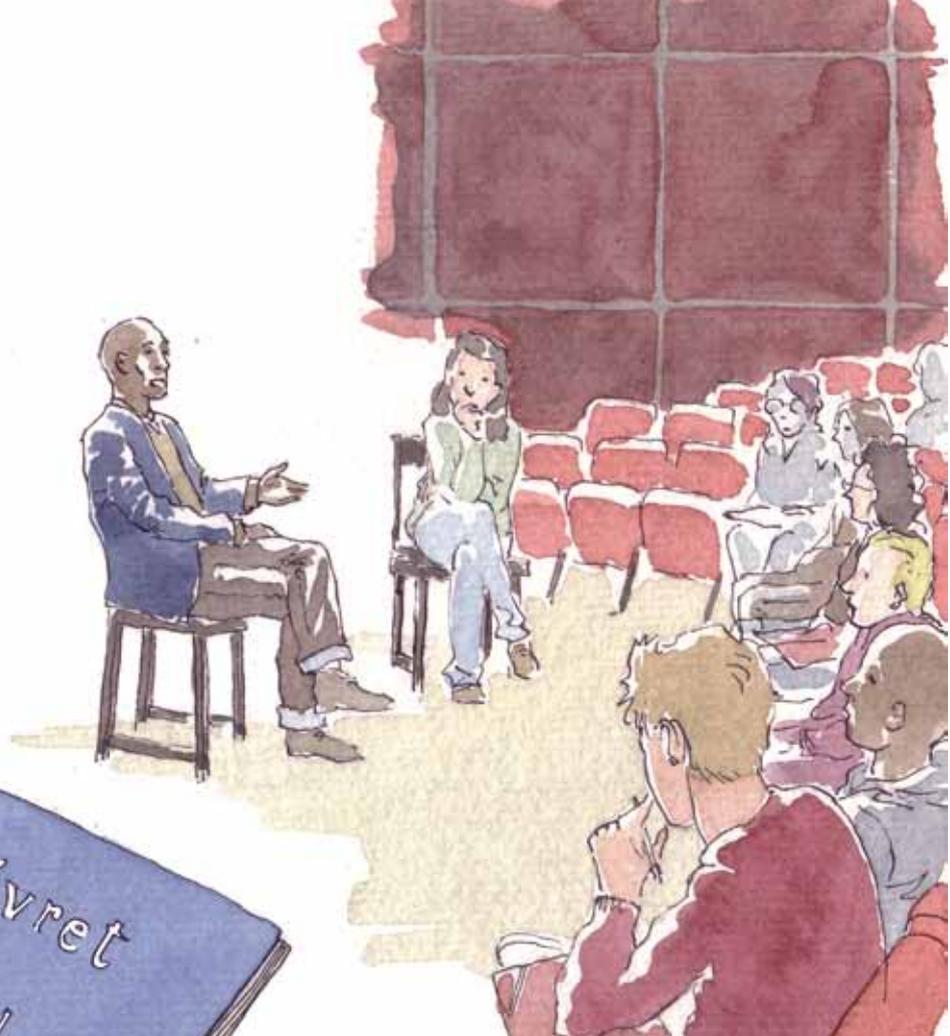
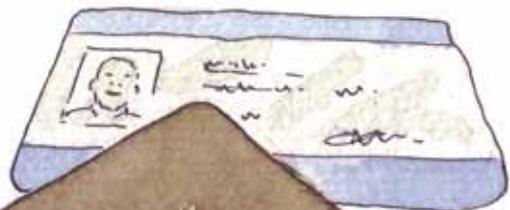
Le comédien : Il devait avoir 10 ans quand il a été acheté. Il a voyagé vers l'Europe en bateau avec le maître qui l'avait acheté.

Plusieurs voix : Acheté ? Mais on ne peut pas acheter quelqu'un. On achète des jouets, pas des hommes. A la rigueur un animal.

Le comédien : Vous avez entièrement raison les enfants. Mais les esclaves n'étaient pas considérés comme des êtres humains.

LE SAVAIS-TU ?

La République française a supprimé l'esclavage en 1848, mais à Cuba il n'a été aboli qu'en 1886. L'esclavage humain est aujourd'hui interdit par le droit international, pourtant la traite des êtres humains et le travail forcé n'ont pas totalement disparu.



Remous dans la salle. Les enfants imaginent le petit Rafael vendu à un homme qu'il ne connaissait pas, arraché à sa famille, pour vivre de l'autre côté de l'océan.

Nino : Pourquoi avoir choisi ce nom ? « Chocolat », c'est bizarre, personne ne s'appelle comme ça aujourd'hui.

Malik : Tu n'as rien compris Nino. C'est parce qu'il était clown. Tous les clowns ont des noms bizarres.

Le comédien : Vous avez raison tous les deux. Il est vrai que les clowns choisissent des surnoms étranges pour faire rire les enfants. Mais le plus souvent ce nom n'est pas leur véritable patronyme. Rafael, lui, n'avait pas de nom propre. C'est pour cela que son nom de clown est devenu son vrai nom.

Le professeur : Excusez-moi, mais j'ai lu dans un dictionnaire du cirque que le clown Chocolat s'appelaït Rafael Padilla.

Le comédien : Padilla, c'est le nom qu'on lui a donné après sa mort, mais il ne l'a jamais porté de son vivant.

Céleste : Pourquoi n'avait-il pas de nom ?

Le comédien : Quand un maître achetait un esclave, il lui donnait juste un prénom, car il était considéré comme un animal.

Linda : Si Chocolat n'avait pas de vrai nom, comment a-t-il fait pour vivre ?

Le comédien : Rafael est arrivé en France à l'âge de 18 ans. Il a vécu toute sa vie comme un « sans-papiers ». Il n'a jamais pu se marier, ni voyager hors des frontières car il ne pouvait pas obtenir de passeport. Il a beaucoup souffert de ne pas pouvoir retourner à Cuba, dans son pays natal.

Malik : Pourquoi la police ne lui a pas donné de papiers ?

Le comédien : Comme il était célèbre, tout le monde le connaissait sous ce nom de « Chocolat ». Personne n'a cherché à savoir s'il avait un état civil.

LE SAVAIS-TU ?

Lorsque nous sommes nés, nos parents ont informé les autorités (la mairie) de notre arrivée au monde, en déclarant notre nom, notre prénom, notre date de naissance, notre sexe et notre nationalité. Nous avons obtenu ainsi une identité légale inscrite dans un registre d'état civil. Posséder une identité est un droit humain fondamental qui permet à chacun d'entre nous de jouir de tous ses autres droits. Malheureusement, dans beaucoup de pays pauvres, des millions d'enfants n'ont pas encore d'état civil.



LE SAVAIS-TU ?

Est Français toute personne dont l'un des parents au moins est Français. C'est ce qu'on appelle le « droit du sang ». Un enfant né en France de parents étrangers est Français à la naissance si son père ou sa mère sont nés en France. C'est le « droit du sol ».

Malik : J'ai bien aimé dans la pièce quand vous imitez le juge au tribunal et que vous dites « je crois bien qu'il parle le nègre ».

Une voix dans la salle : Ah oui ! C'est super. Vous faites des grimaces avec une voix rigolote.

Le comédien : Je suis heureux de vous avoir fait rire, les enfants, mais croyez– moi la situation n'avait rien de drôle pour Rafael. Quand il est arrivé à Paris, il ne parlait pas le français. C'était un étranger, ou comme on dit aujourd'hui, un « immigré ». Connaissez– vous la différence entre un Français et un étranger ?

Céleste : Un étranger, on ne comprend rien à ce qu'il raconte.

Le comédien : Faux ! Il y a des étrangers qui parlent le français : par exemple en Belgique ou au Canada. Il y aussi des étrangers qui habitent en France, certains sont nés en France et vont à l'école avec vous.

Kevin : Alors, les étrangers n'ont pas la même religion que nous.

Le comédien : Faux ! Il y a des Français qui ont des religions différentes et d'autres qui ne croient pas en Dieu.

Linda : Les étrangers ne sont pas comme nous, ils ont des têtes bizarres.

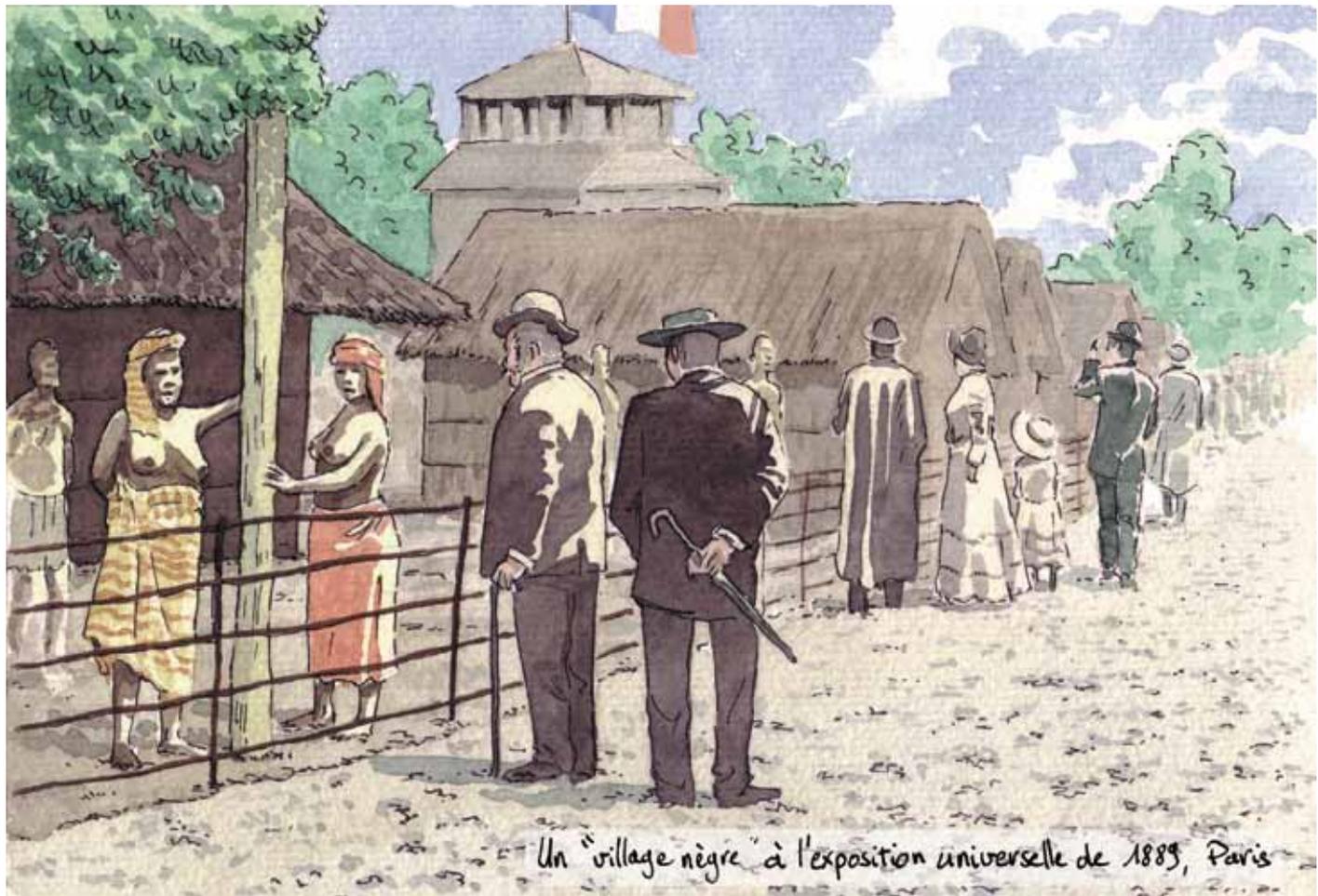
Le comédien : Oh la la ! Regarde– moi, regarde tes camarades. Nous avons tous des têtes différentes. Et pourtant Français, comme étrangers nous vivons tous ensemble en France, n'est– ce pas les enfants ?

Les élèves (en chœur) : Ouiiii !

Le comédien : Prenons l'exemple du football. Qu'est– ce qui différencie un joueur français d'un joueur étranger ?

Nino : Ils ne font pas partie de la même équipe.

Le comédien : Bonne réponse. Les Français font partie de l'équipe de France. Ils ont la nationalité française. Eh bien, vous pouvez remplacer le mot « équipe » par « pays » ou « État ». Vous êtes français parce que vous faites partie d'un pays qu'on appelle la France. Mais, être français n'est pas qu'une histoire de papier. Un étranger peut résider en France, ne pas avoir la nationalité française mais partager les valeurs de notre République. Si un jour vous quittez la France pour vivre ailleurs, vous serez vous aussi des étrangers dans ce nouveau pays. C'est ce qui est arrivé au jeune Rafael. En France, il n'était plus un esclave, mais il était encore un étranger.



Un "village nègre" à l'exposition universelle de 1889, Paris

Linda : Dans la pièce, Chocolat raconte qu'il travaillait dans une ferme et qu'il dormait avec des animaux !

Le comédien : Oui, c'est vrai. Le maître qui avait acheté Rafael l'a donné à sa mère qui possédait une ferme près de Bilbao, en Espagne. Il était logé dans une étable avec les vaches et les chevaux. Les paysans de ce village l'appelaient « el rubio » (le blond). Rafael s'est sauvé parce qu'il ne voulait plus qu'on se moque de lui. Il est devenu le domestique d'un clown anglais qui l'a emmené avec lui à Paris. C'est là que les Français l'ont surnommé « Chocolat ». A votre avis, pourquoi l'a-t-on appelé « le blond », puis « Chocolat » ?

Kevin : Pour se moquer de sa couleur de peau.

Le comédien : En effet. A l'époque, la plupart des Français n'avaient jamais vu de Noirs. Dans les livres et les journaux, les Africains étaient présentés comme des sauvages.

Céleste : Et vous monsieur le comédien, on vous a déjà appelé Chocolat ?

Le comédien (éclate de rire) : Non, jamais. Aujourd'hui il y a des Français blancs, noirs, métis ; des Français d'origine européenne, africaine ou asiatique. Nous vivons dans une société beaucoup plus diversifiée. Ceci dit, quand j'avais votre âge, j'ai subi moi aussi des insultes racistes. Un jour, l'un de mes camarades m'a appelé « blanchette ».

Tous les élèves éclatent de rire et commencent à crier « blanchette » ! « blanchette » !

Le professeur (intervient sur un ton sévère). Silence ! C'est un sujet grave. Le comédien essaie de vous expliquer qu'on ne peut pas rire de tout.

Malik : Aujourd'hui, c'est pareil qu'à l'époque de Chocolat. Des personnes nous traitent de « rebeu » ou de « renoi ». Ils disent que tous les musulmans sont des terroristes.

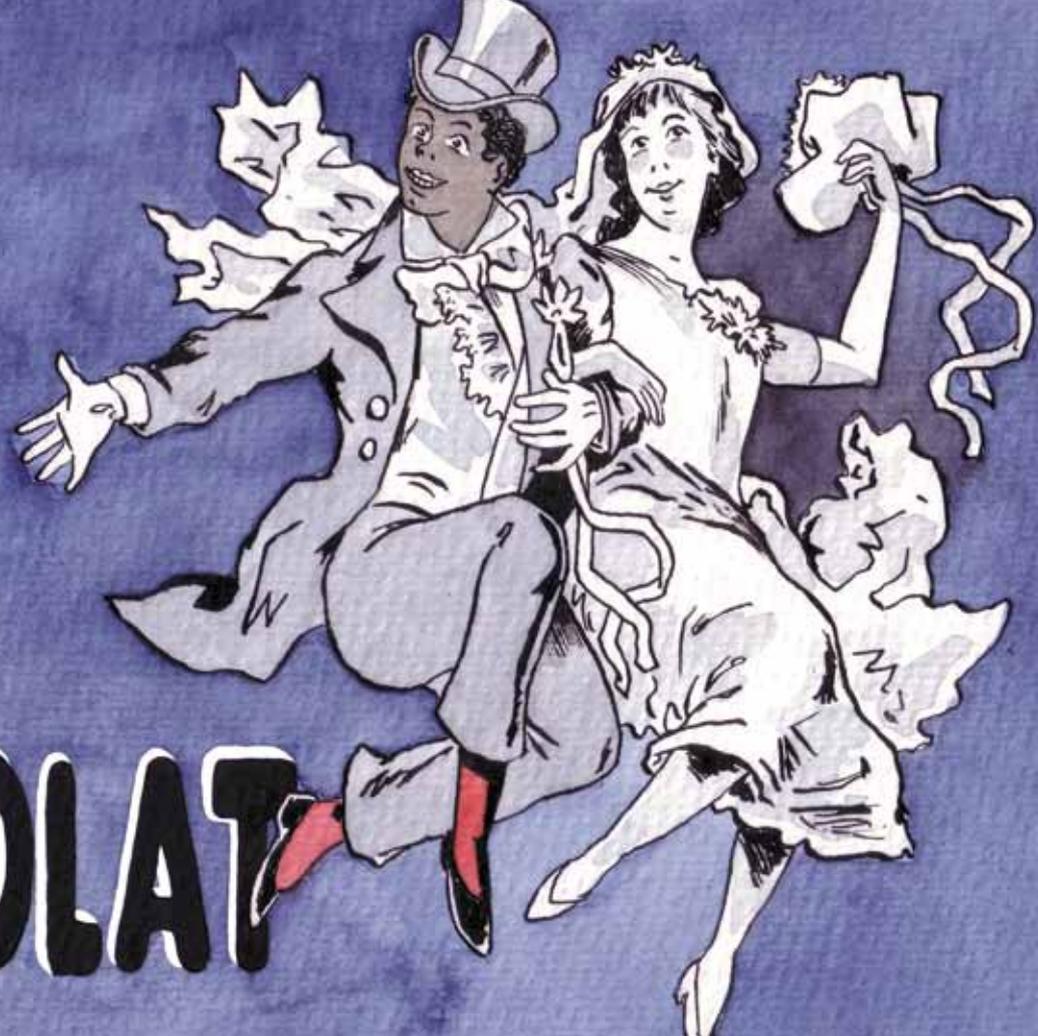
Linda : Moi, un jour, une élève m'a traitée de « sale juive ».

Le comédien : Le racisme et l'antisémitisme n'ont pas disparu. Il y a encore beaucoup de chemin à faire pour combattre les préjugés.

LA NOÛE

DE

CHOCOLAT



Kevin : Vous nous avez dit que Chocolat ne parlait même pas le français. Il n'a jamais été à l'école ?

Le comédien : Quand il est arrivé à Paris, non seulement Rafael ne parlait pas notre langue, mais il était analphabète. Il a appris à lire et à écrire tout seul, à l'âge adulte.

Malik : Si je comprends bien, Chocolat n'a pas fait l'école du rire.

Le comédien (sourit) : Non, il n'a pas fait l'école du rire. Mais il était très doué pour faire rire les autres. Au début, il n'apparaissait même pas sur la piste. Il devait simplement porter les instruments du clown anglais qui l'avait embauché et s'occuper des animaux du cirque. Un jour, le clown lui a demandé de jouer dans un sketch. Rafael était en caleçon. Il plongeait dans un tonneau de farine et il ressortait tout blanc.

Mamadou : Je ne vois pas en quoi c'est drôle.

Le comédien : A l'époque, le sketch du Noir qui devient blanc faisait beaucoup rire les Français. Rafael s'est dit : « puisqu'ils se moquent de moi, je vais utiliser l'arme du rire pour m'en sortir ». Il s'est mis à danser comme ses ancêtres venus d'Afrique lui avaient appris quand il était enfant. Le public s'est d'abord moqué de lui en disant qu'il dansait la « bamboula ». Mais ensuite, les Parisiens l'ont trouvé génial. Il est devenu la vedette d'une pantomime nautique qui s'appelait « la Noce de Chocolat ».

Céleste : C'est quoi une « pantomime nautique » ?

Le comédien : Une pantomime, c'est une comédie sans parole avec des sauts, des gifles, des courses. Rafael travaillait dans un établissement très prestigieux, installé près de la Tour Eiffel, qui s'appelait : le Nouveau Cirque. A la fin de chaque spectacle, la piste se transformait en piscine. Toutes les pantomimes se terminaient dans l'eau. Voilà pourquoi on les appelait des « pantomimes nautiques ».

LE SAVAIS-TU ?

Le cirque, dans sa forme moderne, est né à la fin du XVIII^{ème} siècle en Angleterre. Au début, les représentations se limitaient à des exercices de manège réalisés par des écuyers à cheval. Puis sont apparus les acrobates et les clowns. Rafael a débuté sa carrière en 1886, au Nouveau Cirque, situé au 251 rue Saint-Honoré à Paris. Avec les autres clowns de l'établissement, il participait aux pantomimes nautiques, mais il jouait souvent aussi dans les entrées clownesques : des petits sketches pour amuser le public pendant qu'on changeait les installations sur la piste.



Cliché Waléry

Tout à coup on entend un grand bruit au fond de la salle. Les élèves se retournent et voient apparaître un clown au visage enfariné, sourcils accentués, chapeau pointu qui se plante devant le comédien. Il parle avec un fort accent anglais : « Mōssieur Chocolat, vōlez vō jōer avec moaaaa ? ». Hilares, les élèves l'applaudissent.

Le comédien : Et bien en voilà une surprise ! Les enfants, je vous présente mon ami Foottit.

Le clown blanc : Et moâ, je vō présente Chocolat, mon frère de lait.

Le clown pouffe de rire et fait la révérence en s'inclinant devant le comédien.

Le comédien : Ce sketch faisait beaucoup rire le public à leur époque. Vous savez pourquoi ?

Linda : Chocolat ne pouvait pas être le « frère de lait » de Foottit parce que le lait c'est blanc et lui il était noir.

Le comédien : Exact. C'est encore une blague sur la couleur de peau de Rafael.

Malik : Si le clown blanc se moquait de Chocolat, c'est qu'il n'était pas vraiment son ami ?

Le clown blanc : Foottit ne se moquait pas de Chocolat. Il faisait des blagues au « deuxième degré ».

Le comédien : Par exemple, certains humoristes noirs prennent un accent africain dans leurs sketches. Mais ce n'est pas pour se moquer des Africains, puisqu'ils sont eux – mêmes d'origine africaine. En fait, ils rient d'eux – mêmes, de leurs origines, pour se moquer des préjugés des Blancs. C'est ça l'humour « au deuxième degré ».

Le clown blanc : Foottit et Chocolat ont montré qu'on était plus fort quand on agissait ensemble. Chacun peut défendre sa culture, son origine, sa religion, mais tous ensemble nous défendons des valeurs communes : la tolérance, le respect des autres, la solidarité.



Le comédien : Rafael a aussi mené ce combat avec sa compagne. Elle s'appelait Marie. Il avait 27 ans quand il l'a rencontrée, elle en avait 25. Ils sont restés unis jusqu'à la mort.

Malik : Elle était noire ?

Le clown blanc : Non, elle était d'origine normande. Mais tout le monde l'appelait « madame Chocolat » et leurs deux enfants étaient surnommés « les petits Chocolat ».

Linda : Elle n'avait pas de nom ?

Le comédien : Elle s'appelait Marie Hecquet. Quand elle a rencontré Rafael, elle était déjà mariée. A cette époque, les femmes étaient obligées d'adopter le nom de leur époux. Elle est donc devenue Madame Grimaldi. Elle a eu deux enfants avec son mari : Eugène et Suzanne Grimaldi. Puis elle a divorcé pour vivre avec Rafael.

Mohamed : Si je comprends bien, elle est devenue madame Marie Chocolat quand elle s'est mariée avec le clown Chocolat ?

Le clown blanc : Malheureusement, ils n'ont pas pu se marier car Rafael n'avait pas d'état civil. Ce sont les gens du cirque et les journalistes qui l'ont surnommée « madame Chocolat », mais ce n'était pas son vrai nom.

Céleste : Rafael a élevé le fils et la fille de Marie, mais ce n'était pas ses enfants à lui ? Il les a adoptés !

Le comédien : Exact. Il s'est beaucoup occupé d'eux. Il leur a appris les arts du cirque. Suzanne est devenue écuyère. Malheureusement elle est morte à l'âge de 19 ans. Eugène est devenu clown. Il a même formé un duo avec son père qu'ils ont appelé : « Tablette et Chocolat ».

Plusieurs voix (en riant) : Tablette et Chocolat ! Tablette et Chocolat !



Ibrahim Maalouf



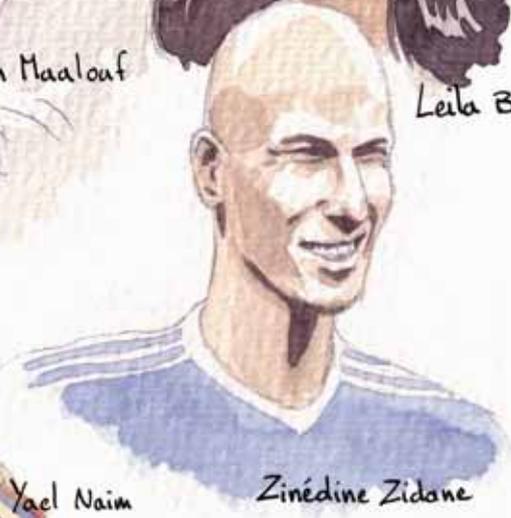
Leila Bekhti



Omar Sy



Yael Naim



Zinedine Zidane



Najat Vallaud-Belkacem

Le clown blanc : Mais avant le duo entre père et fils, Foottit et Chocolat avaient stupéfaits tous les Français car c'était la première fois qu'un artiste blanc et un artiste noir se produisaient ensemble sur la piste.

Le comédien : Ils ont uni leurs forces et leurs talents. C'est comme ça qu'ils ont pu inventer le duo associant le clown blanc et l'auguste. Vous êtes déjà allés au cirque je suppose ?

Les élèves : Ouiiii !

Le comédien : Vous avez sûrement vu le clown habillé tout en blanc, comme mon ami Foottit, et l'autre avec un nez rouge qui fait des bêtises et qui se fait gronder par le clown blanc.

Kevin : Celui qui a le nez rouge ne sait pas bien jouer du violon, alors l'autre le tape.

Le comédien (sourit) : C'est un bon exemple. Celui qui a le nez rouge, on l'appelle l'auguste. Chocolat a été le premier auguste associé à un clown blanc. Sauf qu'il n'avait pas un nez rouge, mais un gilet rouge. Foottit et Chocolat sont devenus tellement populaires qu'ils ont été utilisés par les fabricants de jouets, puis par les auteurs de bandes dessinées et par la publicité. Ils ont été aussi les premiers acteurs du cinéma muet. Regardez. Je vous ai amené le jeu des « chapeaux valseurs » qui date de leur époque. Tous les petits Parisiens le connaissaient.

Le comédien montre la boîte contenant le jeu. Sur le couvercle, on voit le dessin qui représente les deux clowns.

LE SAVAIS-TU ?

La France est un vieux pays d'immigration. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, les grandes entreprises ont fait appel à des immigrés étrangers pour travailler dans les mines, dans les usines et dans les champs. Grâce à l'immigration, l'économie française s'est beaucoup développée, la population française a augmenté. Les Français venus d'ailleurs ont joué aussi un grand rôle dans l'enrichissement de notre patrimoine culturel.

Le clown blanc : Vous connaissez d'autres domaines où des Français d'origines différentes ont travaillé ensemble et sont devenus plus forts ?

Malik : L'équipe de France de football.

Mamadou : Zizou, Zizou !

Le comédien : Il y a des amateurs de foot dans cette salle. Mais ce n'est pas le seul exemple. Un grand nombre de musiciens, de peintres, de comédiens issus de l'immigration ont contribué à enrichir la culture de notre pays.



Le clown blanc fait un petit signe de la main pour dire au revoir. Il s'éclipse sur la pointe des pieds comme s'il voulait partir discrètement, mais il trébuche, fait des cabrioles avant de se rétablir et de sortir. Tous les enfants rient.

Le comédien : Je crois qu'on peut applaudir mon ami Foottit.

Les élèves applaudissent en criant « Foottit, Foottit ».

Le comédien : Foottit et Chocolat ont été les premiers clowns qui ont créé des numéros spécialement conçus pour le jeune public. Pendant plus de vingt ans, Chocolat a été le clown préféré des enfants.

Céleste : Dans le spectacle, vous imitez Foottit en disant : « Monsieur Chocolat, je vais être obligé de vous gifler ». Aujourd'hui c'est interdit de frapper les enfants.

Le comédien : Tu as raison. A cette époque, les enfants subissaient souvent la violence des adultes. Mais quand Chocolat recevait une gifle sur la piste, il ne pleurait pas. Il faisait des cabrioles en disant : « c'était pour rire ». Manière de dire aux enfants : « Ne vous en faites pas. Ce n'est pas grave de faire des bêtises. Vos parents vous punissent, mais ils vous aiment quand même ». Du coup, les petits garçons et les petites filles riaient très fort car ils étaient rassurés.

Nino : Il y a un mot que je n'ai pas compris dans le spectacle. Vous dites que Chocolat a été le premier clown tarapeute. Qu'est-ce que ça veut dire « tarapeute » ?

Le comédien : Thé-ra-peute ? Ça veut dire guérisseur. Vous savez qu'aujourd'hui les clowns interviennent souvent dans les hôpitaux pour divertir les enfants malades. Eh bien, Chocolat a été le premier artiste qui a voulu soigner les enfants par le rire.

Linda : Il les guérissait vraiment avec ses blagues ?

Le comédien : Ce n'était sûrement pas suffisant, mais c'était important pour le moral des petits malades. Rafael a d'ailleurs reçu une médaille pour son rôle dans les hôpitaux.

LE SAVAIS-TU ?

En intervenant dans les hôpitaux de Paris pour amuser les petits malades, le clown Chocolat a été un pionnier dans le domaine de la clown-thérapie. On compte aujourd'hui une centaine de clowns professionnels spécialement formés pour intervenir auprès de ces enfants. Chaque année, plus de 70 000 spectacles sont présentés dans les services pédiatriques d'une quinzaine d'hôpitaux pour apporter un peu de joie aux jeunes qui sont hospitalisés loin de chez eux et de leurs familles.



OMAR SY

CHOCOLAT

COMPLET

Malik : Moi je connaissais le clown Zavata, mais je n'avais jamais entendu parler de Chocolat.

Le comédien : A la fin de sa vie, le clown Chocolat a été oublié. Il a trouvé du travail dans un cirque ambulante et il est mort dans la misère à Bordeaux, en 1917.

Céleste : Ce n'est pas juste.

Le comédien : Malheureusement, les artistes de cirque ne laissent guère de traces dans la mémoire collective. Quand Rafael est arrivé à Paris, il y avait 5 grands cirques. Aujourd'hui il n'en reste plus qu'un : le Cirque d'Hiver. Rares sont les gens qui se souviennent des grands clowns de cette époque. Mais certains ont été plus oubliés que d'autres. Si vous regardez dans votre dictionnaire des noms propres, vous verrez qu'il y a une notice sur Foottit mais rien sur Chocolat.

Linda : Grâce à votre spectacle et grâce au film, bientôt tous les Français connaîtront Chocolat.

Le comédien : Espérons-le. Mais vous savez que le devoir de mémoire concerne tout le monde. Qu'est-ce que vous pourriez faire, vous, pour rendre hommage à Rafael ?

Céleste : On pourrait jouer les sketches que Chocolat a inventés avec Foottit. On les présenterait à nos parents pour la fête de fin d'année.

De nombreuses voix dans la classe : Oui. Génial.

Le comédien : Excellente idée. Si votre professeur est d'accord, je reviendrai pour animer un atelier théâtre sur Foottit et Chocolat.

Céleste : Moi je veux être Chocolat.

Mamadou : Toi tu ne pourras pas être Chocolat parce que tu es blanche.

Le comédien : Ne vous chamaillez pas.
Vous serez tous Foottit et tous Chocolat, mais à tour de rôle.

Glossaire

Analphabète :

personne ne sachant ni lire, ni écrire.

Antisémitisme :

forme de racisme qui s'attaque plus particulièrement aux juifs. Aujourd'hui les violences ou les injures antisémites sont punies par la loi.

Auguste :

nom donné au clown affublé d'un nez rouge, souvent frappé par le clown blanc. Il a l'air stupide, mais il est très malin.

Clown blanc :

nom donné au clown maquillé en blanc, le sourcil et la bouche surlignés, portant généralement un costume blanc.

Devoir de mémoire :

devoir civique qui concerne tous les citoyens, visant à honorer la mémoire de toutes les victimes des violences collectives de l'Histoire.

Esclavage :

condition d'un individu privé de sa liberté, qui devient la propriété, exploitable et négociable comme un bien matériel, d'une autre personne.

Etat civil :

ensemble des éléments permettant d'identifier une personne, notamment son nom, son prénom, sa date de naissance, son sexe et sa nationalité.

Islamophobie :

forme de racisme qui s'attaque plus particulièrement aux musulmans. Aujourd'hui les violences ou les injures islamophobes sont punies par la loi.

Nationalité :

elle désigne l'appartenance juridique d'un individu à la population d'un Etat.

Préjugés :

idée fautive que l'on se fait sur une personne en raison de son origine, de son apparence, de son genre ou de son milieu social.

Racisme :

doctrine qui prétend que certaines races sont supérieures aux autres. Aujourd'hui les violences ou les injures racistes sont punies par la loi.

Sans-papiers :

un étranger qui veut vivre en France doit avoir une carte de séjour. S'il n'en possède pas, il est considéré comme un « sans-papiers ».



Agissez pour
le recyclage des
papiers avec
le Cidem
et Ecofolio.



En savoir plus

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Histoire des artistes noirs du spectacle français,
Nathalie Coutelet, L'Harmattan, 2012.

Mon ami Chocolat,

Annick Elias (illustrations de Martine Derrier), Ed. DAJA, 2016.

Clowns et farceurs,

Jacques Fabbri et André Sallée (Eds), Bordas, 1982.

Les Clowns,

Pascal Jacob, Magellan & Cie, 2001.

Chocolat. La véritable histoire d'un homme sans nom,

Gérard Noiriél, Bayard, 2016.

Collection "Repères pour éduquer" - Cidem

Ebo-Raphaël, l'histoire d'un esclave (primaire)

L'esclavage, un crime contre l'humanité (collège)

THÉÂTRE

Chocolat Blues,

Théâtre documentaire (texte de Gérard Noiriél / collaboration artistique : Isa Armand)

Comédiens : Gora Diakhaté

Vidéo : Emilie Picton, Michel Violet Biopics, François Fogel, DAJA

Production : Les Petits Ruisseaux

Avec l'aide de la ville d'Ivry-sur-Seine et les soutiens du Conseil Régional d'Ile-de-France et de la Maison des Métallos.

Création : 2012 - Tout public

CINÉMA

Documentaire : *Le clown Chocolat*

Film documentaire de Samia Chala et Thierry Leclère

Montage : Sophie Comtet Koutayé

Walter Films (2012)

Fiction : *Chocolat*

Film de Roschdy Zem avec Omar Sy et James Thierrée

Mandarin Cinéma (février 2016)

SUR LE WEB

Site : www.clown-chocolat.com

CONCOURS SCOLAIRE :

La Flamme de l'égalité

La loi du 21 mai 2001 reconnaît la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Elle précise que « Les programmes scolaires et les programmes de recherche en histoire et en sciences humaines accorderont à la traite négrière et à l'esclavage la place conséquente qu'ils méritent ». À ce titre, le Ministère chargé de l'Éducation nationale, le Ministère des Outre-mer et le CNMHE ont décidé d'organiser un concours scolaire national intitulé « La Flamme de l'égalité ». Ce concours s'inscrit pleinement dans les objectifs de la grande mobilisation pour les valeurs de la République. Il contribue à l'éducation à la citoyenneté et aux valeurs républicaines d'une part et à la construction d'une mémoire collective autour de valeurs partagées d'autre part, pour favoriser le sentiment d'une appartenance commune. Il s'agit de faire connaître l'histoire de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, mais aussi de leurs survivances, de leurs effets et de leurs héritages contemporains.

Le thème de la session 2015/2016 du concours est :

« Récits de vies : restituer la voix des acteurs et des témoins de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions ».

Pour plus de détails consulter le site du concours : www.laflammedelegalite.org

Cette publication n'est disponible que par correspondance.

Le **CIDEM** est une association qui a pour but de promouvoir le civisme et de revitaliser la démocratie. En tant que centre national de ressources pour l'éducation à la citoyenneté, le **CIDEM** développe une collection d'ouvrages pour donner des repères essentiels et l'envie d'en savoir plus.

Collection "Repères pour éduquer Juniors" - Directeur de la collection, Cédric BLOQUET.

Rédaction, Gérard NOIRIEL - Dessinateur, « Pero »

Coordination : David BRÉE, Julie GUÉGAN et Matie HAROUTIAN

Les documents d'archives proviennent des collections de la BNF et de Sylvie Mercier.

Édité par UNLIMIT-ED. Imprimé en France par Planète Graphique.

Dépôt légal : février 2016. ISBN 979-10-91470-13-1

© Tous droits réservés Civisme et Démocratie - CIDEM.

HISTOIRE ET MÉMOIRE



Solidarité
Citoyen Préjugés
Cirque Identité
Esclavage
Artiste Racisme
Immigration
Égalité

